Pour eux, c'est une affaire de famille

Publication : samedi 2 novembre 2013 13:39

La République du Centre, 2 novembre 2013

LIENS ■ Les frères Chapuis, les Carré ou les Soullie, ils occupent le paysage politique local en famille

Pour eux, c'est une affaire de famille

La politique est une vraie affaire de famille pour certains de nos élus… Un virus qui se transmet de génération en génération, à droite comme à gauche.

Florent Boisnon

Pas facile, dans beaucoup de familles, d'échapper aux longues discussions politiques, ponctuant le repas dominical. On soupçonne même certains de commencer dès l'apéritif… La tentation est forte, quand on partage son engagement avec un membre de sa famille.

Comme les Chapuis. Prenez d'abord Baptiste, 31 ans. Conseiller municipal d'opposition socialiste à Orléans, et ancien chef des jeunes socialistes du Loiret. Ajoutez-y Grégoire, son jeune frère de 24 ans, directeur de campagne de la socialiste Carole Canette pour les municipales à Fleury-les-Aubrais qui fut, lui aussi, patron des jeunes du parti dans le Loiret.

Un Chapuis à Orléans, l'autre à Fleury

Sans oublier leurs compagnes respectives, toutes deux militantes au PS. Fanny Chapuis a ainsi été sur la liste de Jean-Pierre Sueur aux municipales à Orléans en 2008, avec son mari. Et Marie Selleron, l'amie de Grégoire, est une des responsables nationales de la cellule gestion des conflits au PS…

« On se dit parfois qu'il faut que l'on évite de parler politique, sourit Grégoire, mais quand ce n'est pas un de nous deux, c'est un autre membre de la famille qui met ça sur le tapis ! »

Issus d'une famille marquée à gauche, les Chapuis ont suivi le même itinéraire. Jusqu'à se défier, en 2011, pour la primaire socialiste à la présidentielle. « Je soutenais Martine Aubry, indique Baptiste, et Grégoire François Hollande… » « Mais on s'est plus chamboulés qu'autre chose, précise ce dernier. On a su éviter cet écueil. Je ne serai jamais en concurrence avec Baptiste. »

Les deux frères sont aujourd'hui impliqués dans deux villes différentes. Baptiste dans la campagne orléanaise de Corinne Leveleux-Teixeira, et Grégoire à Fleury. Un bon moyen d'éviter la concurrence.

Chez les Carré aussi, la politique est une histoire de famille. Antoine, d'abord, Maire de Saint-Jean-le-Blanc pendant près de 30 ans, il est aujourd'hui vice-président du conseiller général. Une figure de la droite locale (au Parti républicain puis à l'UDF et à l'UMP) qui a laissé son siège de député à son neveu, Olivier Carré, premier maire-adjoint d'Orléans, élu en 2007 à l'Assemblée nationale. Mais l'histoire ne s'arrête pas là. Plus haut dans l'arbre généalogique, on trouve ainsi Roger Secrétain, maire d'Orléans pendant 12 ans (1959-1971), qui n'est autre que l'oncle d'Antoine Carré, et le grand-oncle d'Olivier… « Ce n'est pourtant pas lui qui m'a poussé à faire de la politique, explique aujourd'hui Antoine Carré. On en parlait beaucoup en famille, mais je pense qu'il aurait davantage voulu m'en dissuader. Il considérait que mon métier de médecin spécialiste était une "belle profession" ».

De Roger Secrétain à Olivier Carré

Et les autres exemples ne manquent pas dans l'agglo orléanaise. Citons ainsi la famille Soulliè à Olivet. La mère, Catherine, ancienne députée européenne UMP, est secrétaire départementale adjointe du parti dans le Loiret. Et son fils, l'un des responsables des jeunes pop départementaux. On la dit d'ailleurs très impliquée dans la destrée politique de sa progéniture…

Si le pouvoir ne se partage pas, il se conquiert sûrement plus facilement en famille. ■

PARENTÉ. Antoine Carré et son neveu Olivier, Baptiste Chapuis et son frère Grégoire partagent la même passion pour la politique.

Phoca PDF